

La galerie arnaud Lebecq poursuit son exploration de la scène thaïlandaise avec une incursion indonésienne sur l'île de Bali et vous invite à son exposition collective **BLEU PLURIEL(2)** réunissant trois artistes autour de la couleur bleue.

Qu'elle soit marine ou azur, unissant le ciel et la mer, pastel, électrique ou encore turquoise, la couleur bleue est depuis toujours omniprésente dans les cultures et les civilisations portées par notre planète à la couleur éponyme.

Au-delà des effets bénéfiques qu'on lui prête sur l'esprit humain, cette couleur primaire communément associée aux sentiments de calme et de sérénité, à la fraîcheur et à l'infini, trouve depuis longtemps son expression dans la création artistique.

Tour à tour spirituel, politique, pacifique ou revendicateur, le bleu et ses pluralités se veut le fil conducteur de cette exposition, une invitation à appréhender le monde à travers un prisme aux multiples nuances où chaque artiste redéfinit et partage sa vision du monde et sa sensibilité.

En y regardant de plus près, dans la culture bouddhiste, la couleur bleue est celle du Bouddha Akshobhya, dont une émanation populaire est le Bouddha de médecine. L'azur représente la pureté, la tranquillité, et la guérison. Le bleu incarne une couleur de la sagesse. Il existe néanmoins une différence importante entre le bleu clair et le bleu foncé.

Le bleu clair sur lequel méditent les Bouddhistes est représenté par la turquoise. Il est sans limite et porteur de la sagesse de la terre et du ciel. Il illustre aussi la dualité de la vie et de la mort, témoignant de la vie humaine. Le bleu foncé pour sa part est associé au lapis lazuli car pour les Bouddhistes, cette pierre symbolise ce qui est pur et rare. Les pierres de lapis lazuli les plus raffinées évoquent par leur aspect le ciel nocturne orné d'étoiles étincelantes ; on leur prête un grand pouvoir de guérison.

Dans la culture hindouiste majoritaire à Bali, le bleu est la couleur de l'azur, du ciel, des océans, des rivières avec un symbolisme similaire à celui de la culture bouddhiste. Certaines de leurs divinités sont représentées dans l'imagerie populaire avec la peau bleue, telles : Krishna, Rama, mais également Kali et Shiva. Rama et Krishna protègent le monde et combattent le mal. C'est également la couleur de Vishnu. Ces déités ont la peau foncée, la couleur bleue est une façon de les représenter.

Dans leurs tenues vestimentaires, le bleu est la couleur des Shûdras, castes d'agriculteurs, d'artisans et de tisserands ; mais également la couleur du sari des femmes de pêcheurs. Le procédé d'obtention de l'indigo étant considéré comme particulièrement impur, cette couleur était évitée par les castes plus élevées.

Même si le bleu est d'ordinaire une teinte consensuelle, son expression se révèle pour chacun de ces artistes de façon profondément personnelle, aussi bien dans le mouvement graphique que dans le choix des techniques et matériaux utilisés.

C'est à cette exploration de la couleur bleue que vous invite la galerie Arnaud Lebecq à l'occasion de son exposition **BLEU PLURIEL(2)**.

BLEU PLURIEL(2)

SAMEDI 18 JUIN DIMANCHE 3 JUILLET 2022

ARI BAYUJI JIRATCHAYA PRIPWAI
KITIKONG TILOKOWATTANOTAI

galerie arnaud Lebecq
20, RUE DES GRAVILLIERS - 75003 PARIS

Dates :

Du samedi 18 juin au dimanche 3 juillet 2022.

Tous les jours de 12:00 à 19:00 et sur rendez-vous (fermé le lundi).

Preview Presse et Collectionneurs :

Le vendredi 17 juin à partir de 18:00.

Vernissage :

Le samedi 18 juin de 18:00 à 21:00

Lieu :

*galerie arnaud Lebecq
à la Galerie Hors-Champs
20 rue des Gravilliers
75003 Paris - Le Marais.*

Métros : Arts et Métiers - Châtelet

Artistes invité(e)s :

*Ari Bayaji
Jiratchaya Pripwai
Kitikong Tilokwattanotai*

Commissaire d'exposition :

Arnaud Lebecq

Contact galerie :

*Arnaud Lebecq
galerie@arnaudlebecq.com
Tél. : +33 6 27 74 83 31
www.galeriearnaudlebecq.com*

Presse :

*Arnaud Lebecq
Tél. : +33 6 27 74 83 31*

Ari Bayuaji :

Weaving The Ocean - « Tisser l'Océan » - est un projet initié par **Ari Bayuaji**, artiste basé entre le Canada et l'Indonésie. A la fermeture des frontières au début de la pandémie, Ari se retrouve bloqué à Bali pendant plus de deux ans. Observant à la fois la dévastation de l'industrie touristique locale et la pollution environnementale saccageant les plages insulaires, Ari, dans le cadre d'un projet collaboratif avec des artisans balinais, entreprend une série de créations transformant des déchets plastiques en art textile.

Weaving The Ocean aborde des problèmes environnementaux et sociaux impérieux - la pollution des océans, la destruction de la vie marine et la beauté naturelle de l'île - mais avec une approche conciliante s'efforçant de métamorphoser le "négatif" en "positif". Il s'inspire ainsi de l'éthique de la philosophie balinaise, cherchant à équilibrer les énergies de l'univers. Ce projet toujours en cours est le fruit des efforts et de l'ingéniosité de la communauté, ainsi qu'un hommage aux riches traditions textiles de l'Indonésie et au rôle central que joue la mer dans la culture balinaise.

La question des déchets plastiques attire l'attention d'Ari pour la première fois en 2015, lorsqu'il photographie un palétuvier bardé de déchets plastiques. Lors de ses séjours à Bali, il a observé des enchevêtrements de cordes en plastique, colorées, enroulées autour de la végétation sur la plage, ou rejetées sur le rivage, souvent mêlées avec d'autres déchets ou animaux marins comme les coraux. Ces cordes en plastique (« poupées de cordes », comme on les appelle sur l'île) sont utilisées pour protéger les filets de pêche et s'échouent souvent en grande quantité sur les côtes.

« Plus de 60 % des cordes en plastique trouvées sur la plage et dans les zones de mangrove que j'utilise comme matériau artistique sont de couleur bleue. La teinte du matériau joue un rôle très important dans la représentation du paysage océanique abstrait de chaque œuvre . Le bleu représente le ciel et la mer ; il est associé aux grands espaces » – Ari Bayuaji.

Présenté la première fois en 2021 à Taiwan, le projet *Weaving The Ocean* aura parcouru plus de sept villes à travers le monde d'ici mai 2023.



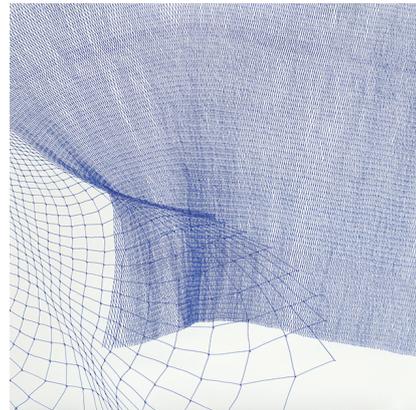
**Ari Bayuaji – untitled – tissage de fils de
coton et plastique - montage sur support en
bois – 50 x 30 x 2.5 cm - 2022
courtesy galerie arnaud Lebecq**

Jiratchaya Pripwai :

Depuis son premier solo-show « *Between the Lines* », à Bangkok en 2011, le style emblématique de **Jiratchaya Pripwai** développe une pratique du dessin à l'encre reflétant ses carnets intimes. Son mode de création qui combine une technique simple créant des dessins aux traits complexes mêlée à une technique d'écriture automatique, reflète la similitude entre les actions contrôlées par le conscient et le subconscient. Elle laisse ses expériences, ses pensées, ses sentiments, tout ce qui se mélange dans son esprit, s'exprimer à travers le mouvement de son corps en créant des lignes de manière spontanée.

« *Mon travail trouve son origine dans l'état de mon esprit. Lorsque je laisse mes émotions prendre le dessus sur la raison, je deviens fatiguée et confuse. Je veux me reposer pour réfléchir et revenir à un état de tranquillité. Je commence par tracer quelques lignes. Le dessin continu et répétitif des lignes et coups de pinceaux crée un mouvement doux d'un endroit vers un autre. Pendant ce processus, mon esprit vagabond devient plus calme et concentré, paisible et détendu, comme si le processus de création avait un effet thérapeutique, rétablissant l'équilibre de mon esprit* » - **Jiratchaya Pripwai**.

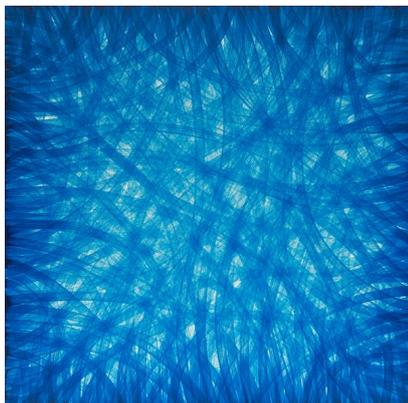
Jiratchaya Pripwai - 2022 - conversation of breathe n°1 - encre sur papier – 50 x 50 cm
courtesy galerie arnaud Lebecq



Dans ses créations utilisant l'acrylique sur toile, Jiratchaya Pripwai reste fidèle à sa technique où le trait cède la place au coup de pinceau pour créer un entrelac de rubans accentuant la perspective et la profondeur intérieures d'un état méditatif.

Le rendu flou et les variations chromatiques de ces bandelettes poussent le spectateur à s'approcher, à reculer pour faire sa mise au point sur le sujet, exprimant ainsi son attitude à porter l'attention sur ce qui se passe, à l'instant où cela se passe et rien d'autre, pour lui aussi rentrer dans un état méditatif.

« *Dans mes dernières séries, j'explore de nouvelles couleurs. Le bleu du ciel, celui des papillons évoluant dans mon jardin, expriment la pureté, la douceur et la tranquillité* » - **Jiratchaya Pripwai**



Jiratchaya Pripwai - 2022 - lines of meditation n°3 - acrylique sur toile – 60 x 60 cm
courtesy galerie arnaud Lebecq

Kitikong Tilokwattanotai

Les créations de **Kitikong Tilokwattanotai** incarnent une célébration des représentations graphiques de la couleur. En s'inspirant des signes calligraphiques, Kitikong révèle la beauté du langage visuel. Il choisit les supports de la couleur et des formes pour exprimer ses expériences de la vie.

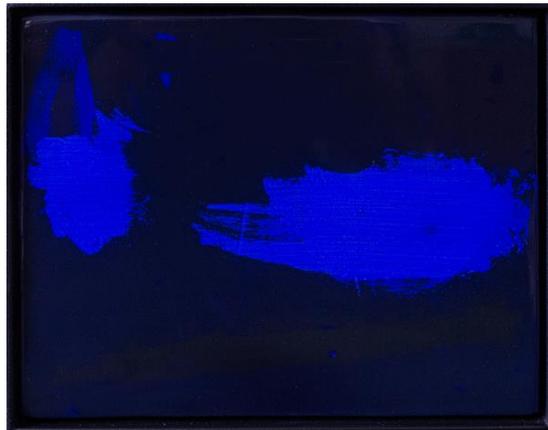
Les émotions qu'il éprouve constituent l'inspiration de ses œuvres. Elles s'articulent dans la fluidité des récits qu'il nous relate en réfléchissant à son travail et en contemplant les raisons de ces expressions instinctives, pour utiliser au final ces œuvres comme moyen d'introspection.

Dans sa nouvelle série acrylique et laque sur toile créée pour cette exposition, il combine un bleu proche de l'outremer et la couleur noire.

« Le bleu est une couleur puissante ayant une vibration profonde proche du noir ; même dans l'obscurité, vous pouvez toujours voir le bleu comme la dernière couleur, avant de percevoir le noir. Pour moi, le bleu est l'ultime lumière qui me permet de sentir et de voir avant que tout ne devienne sombre, ce qui signifie espoir et paix » -

Kitikong Tilokwattanotai.

Le spectateur est interpellé par l'intensité chromatique qu'un glacis de laque vient accentuer.



**Kitikong Tilokwattanotai - 2022 – Blue soul -
acrylique et laque sur toile – 21 x 26 cm
courtesy galerie arnaud Lebecq**